

Le lundi 11 mai 2020, à 14 h 30, sous la présidence de Mme Carine PETIT, Maire du 14^e arrondissement, les membres du Conseil du 14^e arrondissement de Paris se sont réunis à la Mairie annexe sur convocation adressée à chacun des conseillers ainsi que l'ordre du jour par voie dématérialisée (ODS) le mardi 5 mai 2020.

Publication des convocations et de l'ordre du jour a été faite à la même date sur le panneau de la Mairie du 14^e arrondissement prévu à cet effet.

Secrétaire de séance : Mme Marianne AUFFRET

Membres présents :

M. Didier ANTONELLI, Mme Marianne AUFFRET, M. Éric AZIÈRE, Mme Agnès BERTRAND, Mme Marie-Claire CARRÈRE-GÉE, Mme Catherine CHEVALIER, Mme Catherine CHEVALLIER, M. Florentin LETISSIER, Mme Carine PETIT, Mme Mélody TONOLLI.

Excusés ayant donné pouvoir pour les votes :

M. Hervé BÉGUÉ
Mme Célia BLAUDEL
M. Amine BOUABBAS
M. Pascal CHERKI
Mme Marie-Laure DAUCHEZ
Mme Élisabeth GUY DUBOIS
M. Nicolas LIÉBAULT
Mme Caroline MÉCARY
M. Étienne MERCIER
M. Yves OGÉ
Mme Olivia POLSKI
Mme Danièle POURTAUD
M. Hervé de la MOISSONNIÈRE
M. Hermano SANCHES-RUIVO
M. Félix de VIDAS
M. Patrick VIRY

dont les mandataires sont respectivement :

Mme Catherine CHEVALIER
Mme Agnès BERTRAND
Mme Carine PETIT
Mme Marianne AUFFRET
Mme Catherine CHEVALLIER
M. Didier ANTONELLI
Mme Catherine CHEVALIER
Mme Agnès BERTRAND
M. Didier ANTONELLI
M. Éric AZIÈRE
Mme Mélody TONOLLI
Mme Mélody TONOLLI
Mme Carine PETIT
Mme Marianne AUFFRET
Mme Catherine CHEVALLIER
Mme Marie-Claire CARRÈRE-GÉE

Excusés n'ayant pas donné pouvoir :

M. Cédric GRUNENWALD
Mme Sylvie LEKIN
Mme Valérie MAUPAS
M. Cyril MOURIN

Madame PETIT ouvre la séance à 14 h 30.

M^{me} PETIT

Je vous souhaite la bienvenue dans cette salle des fêtes utilisée pour les Conseils d'arrondissement extraordinaires comme l'élection des maires ou en cette circonstance très particulière.

Comme la loi nous y autorise, ce Conseil d'arrondissement est exceptionnellement transmis sur les réseaux et le site Internet de la Mairie du 14^e arrondissement. Il se déroule dans une configuration particulière avec un nombre d'élus présents très limité, la loi d'urgence nous autorisant à assurer un quorum restreint. Les élus présents sont ceux rapporteurs des délibérations inscrites à l'ordre du jour ainsi que les président·e·s de groupe et peuvent chacun·e·s porter deux pouvoirs.

Je remercie vraiment les élu·e·s présent·e·s, et assure tous ceux qui n'ont pu venir en présentiel, en notre nom à toutes et tous, de notre courage et de notre énergie que nous leur adressons de loin.

J'annonce les pouvoirs pour cette séance : Catherine Chevalier pour Nicolas Liébault et Hervé Bégulé ; Didier Antonelli pour Elisabeth Guy-Dubois et Étienne Mercier ; Catherine Chevallier pour Marie-Laure Dauchez et Félix de Vidas, M. Azière pour Yves Ogé ; Mme Carrère-Gée pour M. Patrick Viry ; moi-même pour Hervé de la Moissonnière et Amine Bouabbas ; Marianne Auffret pour Hermano Sanches-Ruivo et Pascal Cherki ; Agnès Bertrand pour Caroline Mécary et Célia Blauel ; Mélody Tonolli pour Olivia Polski et Danièle Pourtaud. Je pense n'avoir oublié personne.

Avec Hermano Sanches-Ruivo, nous avons souhaité avoir une pensée et rendre hommage à René Churaqui qui nous a quittés il y a quelques semaines. Ancien déporté, il faisait partie des forces vives du monde de la mémoire et des Anciens Combattants du 14^e arrondissement. Nous avons rencontré ses deux fils le 8 mai dernier et leur avons promis que nous commencerions cette séance en lui rendant un hommage. Il a fait partie des citoyens qui ont beaucoup apporté au 14^e arrondissement dans la suite de son parcours de vie. Je pense que c'est un juste honneur que de le citer et d'avoir cette pensée à l'ouverture de cette séance du Conseil d'arrondissement.

Pour l'organisation de cette séance, j'ai proposé à tous les président·e·s de groupe de prendre la parole en début de séance avant l'examen des projets de délibération afin que chacun·e·s puisse s'exprimer au nom de son groupe et de sa famille politique respective sur le moment particulier dans lequel nous nous trouvons et par rapport aux 55 derniers jours que nous avons tous vécu et dû affronter.

Je vous adresse d'abord quelques mots en tant que collègue et à l'attention des habitants de l'arrondissement.

Je suis d'une génération qui n'a pas connu la guerre ni le couvre-feu.

Nous faisons désormais partie de cette génération qui aura connu Paris et le 14^e arrondissement confinés comme la plupart des grandes capitales de cette planète.

Nous avons traversé une ville et une vie privées d'énergie, d'activités, de rencontres, privées du rythme trépidant parfois trop bousculant que nous avons en temps normal, le bonheur, lorsque nous en avons les moyens et les capacités, de quitter quelques jours cette ville dans l'année pour mieux la retrouver avec bonheur et enthousiasme.

Nos premières pensées vont en direction de celles et ceux qui ont perdu la vie et de leurs proches, familles, amis et collègues qui, comme on dit, sont là, restent là, et affrontent l'épreuve de la disparition d'un parent ou d'un ami.

Je sais que nous trouverons le chemin et le moment pour saluer la mémoire des victimes de ce virus et accompagner plus largement celles et ceux qui ont connu l'épreuve terrible d'un deuil, dû ou non au virus d'ailleurs, pendant cette crise sanitaire. Je veux d'ailleurs saluer la contribution précieuse d'Éric Azière sur ce sujet lors du Conseil de Paris exceptionnel du 28 avril dernier.

L'histoire du 14^e arrondissement porte une empreinte hospitalière forte du soin et de l'accueil social. Tous les quartiers de notre arrondissement accueillent un site hospitalier de première importance et toujours de dimension régionale et nationale.

Les équipes de ces grands hôpitaux ont fait preuve, dans l'épreuve, d'un grand professionnalisme. L'éclat de leurs compétences et leur engagement exemplaire ont sauvé des vies, soigné, accompagné des personnes frappées par le virus dans leurs derniers instants de vie.

Les équipes de ces grands hôpitaux, comme Sainte-Anne ou Cochin, ont toujours, dans l'épreuve et dans le même temps, fait avancer la recherche dans leurs laboratoires, contribué, et ils continuent à alimenter ce qui nous permettra, demain, de trouver un remède ou un vaccin et d'enrichir la compréhension européenne et mondiale du phénomène épidémique. Je pense aussi utile de rappeler, ici et aujourd'hui, cette dimension.

Je veux ici dans ce Conseil, assemblée démocratique de première proximité du 14^e arrondissement, leur dire merci, leur faire part de notre gratitude et de notre soutien et je pense que nous sommes aussi les porte-paroles des habitants du 14^e arrondissement.

Les anciens sites hospitaliers, dont la décision avait été prise de les fermer plus récemment, voire même très récemment, pour des objectifs surréalistes de contraintes budgétaires pendant cette crise, La Rochefoucauld et Saint-Vincent-de-Paul, ont aussi été aux premières lignes de cette crise sanitaire : La Rochefoucauld, sous la responsabilité de l'association Aurore, du Préfet de Région et de l'Agence Régionale de Santé, a ouvert dans les premiers jours du confinement un centre de soins COVID-19 pour les mères précaires isolées testées positives et leurs enfants.

La cour de l'Oratoire de Saint-Vincent-de-Paul est l'un des principaux points parisiens de distribution alimentaire d'urgence. Dans les premiers jours, en plus de 1 200 repas récupérés par les équipes de maraudes de toute la rive gauche, 150 repas étaient remis sur place. Aujourd'hui, 55 jours après, ce sont 550 repas qui sont remis quotidiennement.

La médecine de ville, les pharmacies ont bien évidemment rempli un rôle majeur. Je veux aussi les saluer et les remercier au nom de notre Conseil et des habitants, ainsi que les équipes des EHPAD durement éprouvées.

Cette crise sanitaire a révélé, révèle les fragilités, les précarités et les inégalités de toute sorte. En complément des services publics, les associations, les équipements de proximité ont maintenu le lien, celui de l'écoute, celui de la culture, celui du partage si précieux par différents moyens et astuces dématérialisés.

Je veux remercier aussi parmi les grands services d'État présents sur notre territoire, dont la mission a été si particulière là aussi, la Prison de la Santé. Le directeur que je salue m'a expliqué au fil des mails, comme un journal de confinement, son organisation dans ce contexte de crise en direction de ses équipes et des détenus.

Je le disais ce matin aux agents municipaux de la Mairie du 14^e, qui ont eux aussi repris le chemin de leurs missions, nous avons constaté - car nous en avons toutes et tous bénéficié - la multitude de missions, de services qui ne peuvent pas s'arrêter, qui ne peuvent pas être assurés par des robots et qui sont essentiels. Au-delà du secteur de la santé et du soin, les « premières lignes » - comme nous l'avons si souvent entendu et si souvent dit -, les invisibles devenus visibles qui sont des femmes et des hommes qui ont continué de travailler jour et nuit, tous les matins, pour assurer la propreté de nos rues, la collecte de nos déchets, notre capacité à nous nourrir quotidiennement, notre sécurité, nos secours, l'enseignement en présence et à distance, l'accueil des enfants en crèche, l'État civil (seuls les mariages sont interrompus), les services sociaux qui ont accueillis sans interruption et cette liste n'est pas exhaustive. Le Préfet dirait, par circulaire, indispensables à la continuité de la Nation, et c'est tellement vrai.

La Ville de Paris et ses services ont été mis à rude épreuve. Je veux remercier le Secrétariat général de la Ville et l'ensemble des agents des directions déconcentrées ou centrales, peu importe, pour leur mobilisation et leur capacité à agir pour tous les Parisiens et pour leur appui, aussi, dans l'accompagnement des mesures prises par le Gouvernement et les Préfets de Police et de Région ainsi que de l'Agence Régionale de Santé.

La Maire de Paris a impulsé les mesures d'urgence sanitaires et sociales et de soutien à l'activité économique et commerciale, a apporté son soutien matériel et financier à l'AP-HP. La Maire de Paris a toujours respecté le commandement de l'état d'urgence dans le cadre de ces compétences. C'est une attitude respectueuse, saine et courageuse.

Le plan de déconfinement qu'elle a travaillé et proposé publiquement se met en œuvre, et nous sommes là, maillons nombreux d'une grande chaîne, pour permettre sa réussite au quotidien : tests, masques, adaptation de nos espaces publics, mesures de soutien social, soutien au commerce indépendant ainsi que nos bistrotts et restaurants préférés.

Notre priorité aujourd'hui est de réussir la reprise de l'école. 16 % des élèves pourront être accueillis dès jeudi prochain. Une école sur les 36 ne pourra malheureusement pas ouvrir ses portes. L'objectif est que ce pourcentage puisse grandir d'ici au mois de juin dans l'intérêt des enfants.

Notre priorité aujourd'hui est l'ouverture des services de la Mairie d'arrondissement.

Notre priorité aujourd'hui est aussi la préparation des parcs et jardins si nous parvenons à obtenir une dérogation préfectorale

Notre priorité aujourd'hui est le retour des marchés alimentaires.

Notre priorité aujourd'hui est aussi la mise en place de ces aménagements temporaires sur l'espace public. Plusieurs rues seront concernées. Oui, ces aménagements bousculeront des habitudes, mais ils sont conçus pour une meilleure sécurité des piétons et des cyclistes. La lutte contre la pollution aux particules fines, je le redis ici, reste notre priorité, c'est un enjeu de santé environnementale majeur qui ne sera jamais relégué au second plan.

Notre priorité est ensuite de préparer l'été, les mois prochains, de permettre aux Parisiens, petits et grands, de trouver réponse à leurs questions et à leurs besoins, d'offrir une programmation de soutien éducatif, des programmations culturelles, sportives sous des formes inédites, des services de soutien et d'accompagnement psychologique et d'écoute qui est aussi une grande priorité.

Les habitants de notre 14^e arrondissement ont eu un comportement responsable. Bien sûr, ici ou là, des manquements ont été constatés dans le respect des règles du confinement. Les forces de sécurité ont réalisé un travail important d'évictions, de contrôles, d'explications. Mais vraiment, dans des conditions parfois très difficiles de confinement, ces règles ont été respectées. Courageux, responsables et solidaires, c'est ce que furent les habitants du 14^e. Merci !

La solidarité s'est exprimée et elle s'est aussi inventée à l'échelle d'une rue, d'un quartier ou d'un immeuble. Il nous faudra trouver le moment et les moyens de valoriser ces « voisinades », ces grands voisins, ces moyens et ces petits voisins, ces hyper et super voisins, pour offrir des perspectives de coopérations nouvelles entre habitants avec l'appui d'un service public fort et de l'énergie associative et citoyenne.

Un des symboles sera certainement parmi tant d'autres cet atelier de couture installé début avril dans la salle des mariages de notre Mairie, avec l'appui de l'association « L'Art de coudre » où se sont relayés tous les jours des couturiers et couturières pour nous permettre de remettre dès jeudi dernier plus de 1 500 masques aux personnes de plus de 70 ans, personnes recensées au fichier Chalex, de la pension de famille, et la liste est un peu plus longue encore.

Je veux remercier celles et ceux dont le métier et l'engagement sont d'entourer, de conseiller, de protéger aussi une Maire d'arrondissement, mes bras-droits : Gwenaëlle et Magalie, tout d'abord, et toute mon équipe de collaborateurs. Je veux remercier aussi très sincèrement le Directeur Général des Services de la Mairie du 14^e arrondissement, Sami Kouidri et son équipe, Florian Petit et Luc Marois, qui n'ont jamais cessé de venir au travail et de pousser les portes de la Mairie du 14^e. Je veux aussi vous remercier, les élus, pour votre unité, vos actions, pour le maintien du lien avec les habitants et la réponse aux multiples sollicitations.

Ce 11 mai n'est pas la fin de l'épidémie. Il marque la fin que nous espérons définitive de 55 jours de confinement. Il marque aussi le départ d'une nouvelle étape cruciale. Il est pour chacune et chacun intimement le moment où nous devons appréhender ce déconfinement et le réussir.

L'après-confinement implique de s'adapter chacune et chacun au défi collectif de maîtrise durable de la propagation du virus. Cette issue déconfinée que nous commençons à vivre était autant inéluctable que souhaitable. Nous quittons, par de premiers pas dehors, le monde de la distanciation sociale ; la distanciation physique, elle, continue de s'imposer à nous.

C'est le début d'une étape collective où nous devons assurer progressivement les conditions d'une reprise, en respectant cette distance physique, les gestes barrières qui sont nos outils et moyens de protéger notre santé et celle des autres, d'éviter à nouveau une situation de crise d'urgence sanitaire.

C'est aussi le début d'une étape où nous devons mobiliser les ressources de notre société, de notre ville, qu'elles soient publiques ou privées, pour apprendre collectivement à nous réconcilier avec l'avenir fondé, je l'espère et je militerai pour, sur des socles durables, écologiques, et solidaires.

Pour terminer, je fais partie de ceux dont le virus n'a pas frappé l'entourage personnel. Je fais partie de ceux pour qui le confinement ne s'est pas déroulé dans des conditions éprouvantes. Je veux, car

je peux, être au rendez-vous dans la fonction qui est la mienne aujourd'hui, et, quel que soit mon rôle et ma place demain, soutenir, impulser les bases, les socles de cette reprise, de cette reconstruction avec les objectifs durables, solidaires et écologiques que j'évoquais juste avant, de contribuer, à ma petite place modeste, à retrouver de la liberté positive, en équipe, en responsabilité, de la solidarité et avec, je le pense, quand même l'impératif d'innover.

Merci pour votre écoute. Je passe la parole à Catherine Chevalier du groupe du parti communiste.

M^{me} CHEVALIER

Merci, Madame la Maire.

Madame la Maire, mes chers collègues, j'espère bien sûr que vous allez bien, ainsi que vos proches. C'est un plaisir de se retrouver, même sur une forme restreinte, pour ce Conseil d'arrondissement du 11 mai. De mémoire d'humain, pareille crise sanitaire n'avait eu lieu sous cette forme, et nos premières pensées vont à celles et à ceux qui ont perdu un proche au cours de cette épidémie. Elles vont aussi à celles et à ceux qui sont actuellement soigné-e-s dans nos hôpitaux ou à leur domicile.

Aujourd'hui, je veux marquer ce Conseil d'arrondissement par un hommage tout particulier à Mme Cécile Rol-Tanguy, une grande dame qui vient de nous quitter le 8 mai, Chevalier de la Légion d'honneur, militante communiste, elle était l'épouse du célèbre Colonel Henri Rol-Tanguy, le métallo-brigadiste parti défendre la république espagnole avant d'entrer en résistance contre les nazis. Elle était sa femme, sa proche collaboratrice, une grande résistante, et c'est avec son aide que Rol-Tanguy fut l'artisan de la libération de Paris en août 1944. Toutes mes condoléances, bien sûr, à ses enfants, petits-enfants et à ses proches.

Mes remerciements sincères iront particulièrement aux agent·e-s du service public, salarié·e-s du privé qui ont été en première ligne pour répondre aux besoins essentiels des Parisiennes et des Parisiens, dans une situation extrême que nous connaissons depuis plusieurs semaines, à qui nous devons toute notre reconnaissance, car sans eux, les employés de la grande distribution, les commerçants, les camionneurs, les aides-soignants, les infirmiers, et bien sûr, j'en passe, nous n'aurions pas pu traverser cette crise. Toute notre énergie en tant qu'élus, représentants du peuple, encore pour l'instant, sera de les défendre dans le droit du travail, dans le droit au chômage, à la santé et à l'enseignement, à la culture et à travers le sport.

Les gens qui nous entourent disent aujourd'hui tous à peu près pareil : « J'aimerais revenir à l'essentiel, me concentrer sur ce qui compte vraiment pour moi et mes proches, maintenant. » Quels critères sociaux et environnementaux allons-nous retenir ? Faut-il en retenir, et lesquels en priorité pour envisager le déconfinement synonyme, pour beaucoup, d'autres choses, d'une société différente tournée vers l'humain et le respect de l'environnement en tournant la page peut-être à la rentabilité, seul paramètre du bonheur et de l'efficacité qui est devenue le maître-mot de nos dirigeants.

L'époque, peut-être, de l'hyperconsommation et de l'accumulation matérialiste devrait être derrière nous. Plus informés, parfois plus critiques, les Français exigent plus de transparence, plus de garanties sanitaires, plus de qualité dans leur vie de tous les jours. Nul doute que cette crise les rendra encore plus exigeants, le tournant vers plus de responsabilité politique va donc s'amplifier dans les mois qui viennent. Il va falloir faire le bilan de tout ce qui a échoué et aussi de tout ce qui a fonctionné, être vigilant sur une vraie société démocratique qui fasse attention à la volonté des citoyens dans chaque décision.

Dans les jours à venir, 500 millions de masques inonderont, nous l'espérons, les grandes surfaces, les pharmacies et les commerces de proximité. La marchandisation des masques par la grande distribution risque de conduire à de graves inégalités et à des profits indécents de grands groupes du secteur. Nous pensons donc que les masques, puisqu'obligatoires, devraient être gratuits ou remboursés par l'assurance maladie pour éviter que les familles les plus précarisées en supportent un coût qu'elles ne peuvent pas assumer bien souvent. Où étaient donc les masques quand nos soignants en avaient besoin ? Où sont les mesures de plafonnement de leur prix pour les rendre abordables pour tous puisque le mot gratuité n'a pas été retenu par le gouvernement ? Encore une fois, on laisse les plus démunis face à ce problème.

La question de notre souveraineté en matière de production de matériels médicaux et médicaments est essentielle, car nous refusons de revivre les mêmes manques et approximations. La Ville de Paris a lancé la production de 2,5 millions de masques en tissu, homologué « grand public », faisant appel à un réseau composé d'une trentaine d'entreprises sociales et solidaires que nous saluons. Dans le 14^e, l'association « L'Art de coudre » à Paris, que Carine a relevée, œuvre à la production de masques

selon les normes AFNOR. Nous demandons à la Maire de Paris de privilégier la fabrication locale du matériel de protection destiné aux soignants ou au grand public pour que nous tirions des leçons de cette crise sanitaire majeure que nous avons traversée et que nous soyons autosuffisants, en capacité de gérer nos stocks et donc nos commandes afin que ce que nous avons vécu ne se renouvelle pas. Toutes les filières pouvant contribuer à la production de masques, de tests, d'équipement de protection de matériel médical, de médicaments indispensables à la gestion du matériel sanitaire doivent être mobilisées, sollicitées et particulièrement à Paris.

Le renforcement de l'hôpital public et des EHPAD doit être immédiatement engagé. Une vraie politique de santé publique doit être reconduite et les citoyens ne se laisseront plus bercer d'illusions. La santé est un bien commun, mais c'est l'austérité qui étouffe l'hôpital public depuis si longtemps, contre laquelle tous les personnels hospitaliers n'ont cessé de manifester tout au long de l'année 2019 et jusqu'à la pandémie sans être entendus. Qu'en est-il de leurs interpellations ? Car la volonté du gouvernement de restructurer la dette des hôpitaux publics ouvre la porte à une logique de marchandisation généralisée, ce qui n'est pas forcément acceptable.

Au précédent Conseil de Paris, Nicolas Bonnet rappelait que, depuis 2014, le groupe PCF demandait un moratoire sur les restructurations de l'APH-HP. Nous sommes intervenus pratiquement sur tous les sujets hospitaliers de Paris (Bichat, Beaujon, Lariboisière, Trousseau, Saint-Anne). Nous nous sommes mobilisés contre la fermeture de l'Hôtel-Dieu et du Val de grâce, nous avons été en soutien aux revendications du personnel de l'AP-HP, et des urgences, récemment en grève.

Comme le rappelait Carine, l'AP-HP perd ses moyens et vend ses biens immobiliers. Dans le 14^e, nous avons deux exemples : le plus récent est l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, et, l'un des derniers bastions, l'hôpital La Rochefoucauld transformé en accueil pour femmes isolées qui sera vendu par l'AP-HP dans les mois qui viennent. Il est donc important qu'un plan d'embauche massive, une augmentation jusqu'à 20 % du traitement des salaires et un traitement du personnel de santé cohérent soient mis sur la table, et non une prime pour services rendus. Pour ces soignants, plus question de se résigner, certains se disent prêts à quitter l'hôpital public s'ils ne sont écoutés. Des commissions départementales pourraient être mises en place associant élus, professionnels de santé, représentants syndicaux d'associations et d'organismes pour évaluer les besoins et assurer une prise de décision collective qui pourrait être associée à la mise en chantier d'une nouvelle loi sur la santé publique.

À ce jour, je pense que la rentrée scolaire réussie le 11 mai sur des propositions faites par le gouvernement est difficile. Je remercie particulièrement Agnès Bertrand qui n'a pas ménagé sa peine pour que cette volonté de rentrée post-confinement ne soit pas une rentrée à la carte transformant l'école en garderie. La réouverture des écoles doit se faire dès que possible, bien sûr avec la garantie de la sécurité pour toutes et tous permettant la reprise de réels apprentissages, aucun élève ne doit être laissé en chemin.

Des millions de nos concitoyens voient leurs ressources diminuer et leurs dépenses - notamment d'alimentation -, augmenter, et basculent souvent dans la précarité et la pauvreté. Il n'y a aucune fatalité à cette situation, des mesures fortes doivent être prises pour justement que les Français ne payent pas cette crise.

La réforme de l'assurance chômage a été pour l'instant gelée, et il serait bien qu'elle soit définitivement abrogée. Le droit des chômeurs et également des intermittents du spectacle, les laissés pour compte de cette crise arrivés en fin de droit, doivent être prolongés pendant toute la période de l'année 2020. Une augmentation du SMIC serait la bienvenue, une augmentation également des minima sociaux, des pensions. On parle de relance de l'économie, oui, mais ne la faisons pas supporter aux seuls travailleurs qui n'ont amené, eux, que leur seule force de travail. L'action des collectivités locales et territoriales est essentielle, nous le constatons tous les jours, pour répondre aux besoins de nos concitoyen-ne-s, tous les dispositifs visant à baisser les dépenses de fonctionnement doivent être levées, les charges de la dette annulées et financées par des banques privées ou la Caisse des Dépôts, sous condition de développer l'emploi et les investissements efficaces. Les collectivités, les associations de solidarité doivent bénéficier d'un soutien massif.

Je termine avec un petit clin d'œil à Voltaire : « *La politique est le moyen pour les hommes sans principes de diriger les hommes sans mémoire.* » Je rappelle donc qu'à la sortie de cette crise sanitaire, avec ses conséquences économiques et sociales, les citoyens doivent se souvenir et s'approprier la manière de faire revivre des jours heureux.

Je vous remercie.

M^{me} PETIT

Merci Catherine. Je passe maintenant la parole pour le groupe Les Républicains à Marie-Claire Carrère-Gée.

M^{me} CARRÈRE-GÉE

Merci beaucoup, Madame la Maire. Je voulais faire miens vos mots si justes de solidarité à l'égard des personnes malades et des familles des victimes dans la période, et aussi ceux que vous avez prononcés pour dire notre reconnaissance immense aux personnels hospitaliers (soignants ou non), médicosociaux, mais aussi à toutes celles et ceux, ils ont déjà été évoqués, les livreurs, les travailleurs de la logistique, les commerçants et employés des commerces essentiels, qui ont fait en sorte, pendant toute cette période, avec beaucoup de compétences et beaucoup de courage, que nous vivions tous cette période la moins mal possible.

Je suis scandalisée - je ne suis pas familière des grands mots, et je pèse mes mots - que beaucoup d'entre eux et notamment les professionnels de santé, les personnels du médicosocial se soient retrouvés sans protection pendant si longtemps. On dit souvent que cette crise est sans précédent, que c'est la première fois. Oui, cela fait longtemps que le pays n'avait pas connu pareille pandémie, mais je me permets quand même de rappeler que, il y a 15 ans, tout le monde avait prévu qu'une pandémie frapperait tôt ou tard à nos portes. L'État s'était organisé pour protéger les siens, pour que tous les soignants aient des masques FFP2, pour que tous les Français aient des masques chirurgicaux et des traitements en quantité suffisante, et je déplore que cette culture de santé publique, et pour une part, l'État, se soit un peu effondrée dans la période.

Je me félicite que ce Conseil d'arrondissement soit retransmis, c'est un progrès démocratique que l'on attendait tous, je crois. Merci, Madame la Maire, également pour la réunion de préparation que vous avez bien voulu organiser. Juste une observation, vous n'êtes d'ailleurs probablement pas décideur en la matière, mais nous n'étions pas demandeurs d'une réunion en présentiel, en ce qu'elle implique un format réduit. La vie reprend ses droits, et la vie, c'est aussi les visioconférences, et notre préférence serait allée, pour le Conseil d'arrondissement, comme pour le Conseil de Paris puisque nous en aurons un deuxième en format réduit le 18 mai, à une formule que tout le monde connaît dans toutes les entreprises, les associations, la visioconférence qui permet à tout le monde de participer.

J'imagine que si c'est en présentiel, c'est en partie symbolique. Mais si l'on veut des symboles comme le présentiel, je pense que l'on devrait rendre dans nos réunions le port du masque systématique comme tous les Parisiens le font dans les transports, les commerces, et dans la rue.

Nous sommes en effet en pandémie, dans l'un des départements français où le virus circule le plus, et le b.a.-ba, vous le savez tous, et nous le savons tous, mais je pense que c'est notre rôle aussi de le dire, pour se protéger et pour protéger les autres, pour éviter des discriminations, c'est de porter un masque partout dans l'espace public, et en particulier en lieu clos.

Je voudrais rendre hommage à une très bonne décision qui a été prise par la Mairie de Paris qui est l'aide monétaire qui a été donnée aux familles avec enfants qui perdaient le bénéfice de tarif réduit à la cantine. Rendre hommage aussi à une bonne initiative, mais qui a été très tardive, je le regrette : les paniers solidaires, les paniers essentiels.

Mais pour le reste, la Mairie de Paris a laissé dans une très large mesure les Parisiens tous seuls, et en particulier les plus vulnérables. Je pense évidemment aux masques. La fourniture de masques en réserve stratégique, bien sûr, on est tous d'accord, c'est l'État qui aurait dû s'en assurer, mais il faut dire que d'autres collectivités ont été beaucoup plus réactives que Paris, et en particulier pour protéger les personnes âgées, les malades chroniques. Je déplore vraiment qu'il n'y ait pas eu de services organisés - c'est difficile, je sais - au bénéfice des malades chroniques dont beaucoup ont renoncé à se soigner et pour certains à s'alimenter pendant la période. De fait, les Parisiens qui ont eu des masques, car il y en a eu, les ont reçus de la région Île-de-France, mais cela aurait été bien que la Ville soit au rendez-vous aussi.

Je fais miens vos propos, Madame, sur le fait que ces masques, dans un souci à la fois - je ne sais pas dans quel ordre il faut mettre les choses - sanitaire et d'égalité de tous, devraient être remboursés par l'assurance maladie.

Permettez-moi de regretter que ce Conseil d'arrondissement et ce Conseil de Paris auraient pu avoir une utilité, celle d'adopter un vrai plan de relance de l'économie, plan de reprise de l'activité, un plan de soutien, aussi, à des secteurs sinistrés (restauration, tourisme, culture, sport), un plan de

solidarité, aussi, que ne saurait résumer à elles seules les délibérations portant attribution de subventions aux associations dont je tiens à souligner le rôle essentiel pendant la période que nous avons connue et dans cette nouvelle période qui s'ouvre.

Je vous remercie.

M^{me} PETIT

Merci. Florentin Letissier pour le groupe écologiste.

M. LETISSIER

Madame la Maire, chers collègues et chers habitants du 14^e qui nous suivez via les réseaux sociaux, nous sommes aujourd'hui au premier jour du déconfinement. Pour beaucoup, c'est un soulagement, doublé d'inquiétude. Inquiétude sur l'évolution d'une pandémie historique, celle du Covid-19 qui depuis des mois paralyse nos vies. Rappelons-le, cette pandémie n'est pas le fruit d'un malheureux hasard. Elle a été largement provoquée par un modèle économique néolibéral qui, partout sur la planète, détruit les habitats naturels des animaux et les réduit au rang de marchandises, facilitant ainsi pour les virus le franchissement de la barrière des espèces entre animaux et humains.

Ce modèle économique, défendu par tant de gouvernements, est aussi responsable de l'affaiblissement des services publics partout dans le monde qui sont vus comme des coûts plus que comme des besoins indispensables à nos sociétés. Résultat : nos hôpitaux publics, déjà mal en point par tant de plans d'économies ces dernières années, ont été submergés par les malades du Covid-19 qui ont tout de même pu être soignés grâce au dévouement des personnels soignants que nous tenons ici à saluer du fond du cœur.

Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui ont été en première ligne face au virus ces derniers mois et ont permis à notre société de tenir : caissières et caissiers, livreuses et livreurs, routiers, pompiers enseignants et enseignantes volontaires, bénévoles des associations caritatives, et tant d'autres. Cette crise mondiale appelle évidemment des réponses à tous les niveaux y compris au niveau local. C'est notre rôle d'en débattre ici.

Au cours du confinement, nous avons, en tant qu'écologistes, fait certaines propositions pour Paris et pour le 14^e. Puisque je n'ai ici que quelques minutes, je me concentrerai principalement sur quelques grands sujets : alimentation, écoles, et transports. Mais tout d'abord, un sujet urgent, cela a été évoqué avant moi, celui de la disponibilité des masques pour les habitant·e·s de l'arrondissement.

La Maire de Paris a annoncé il y a quelque temps que chaque Parisien pourrait disposer d'un masque en tissu. Aujourd'hui, des incertitudes demeurent sur la disponibilité de ces masques et beaucoup d'habitant·e·s ne savent pas comment et où s'en procurer. Il faut absolument communiquer largement et garantir un accès simple et rapide pour toutes et tous à un masque. Vous le savez, nous militons aussi pour la gratuité des masques dits « chirurgicaux » et nous nous adressons là évidemment à l'État qui doit soit interdire leur mise en vente et organiser des distributions, soit garantir leur remboursement par la sécurité sociale.

Au-delà du sujet des masques, la première des questions c'est l'alimentation. Depuis plusieurs semaines, nous réclamons la réouverture des marchés alimentaires avec la mise en place de mesures de sécurité sanitaire, bien sûr, pour garantir aux familles les plus modestes un approvisionnement à prix accessible. Cela sera enfin le cas à partir de demain et nous nous en réjouissons. En effet, la mise en place des paniers des essentiels et de la commande à domicile par la Ville de Paris était une bonne chose, mais cela restait sous-dimensionné par rapport aux besoins et, pour les familles éloignées du numérique, c'est difficile de commander en ligne.

Nous saluons le coup de pouce financier exceptionnel qui a été offert par la Ville aux familles les plus pauvres, via la CAF, et nous proposons que la Mairie du 14^e aille plus loin en proposant une aide financière supplémentaire sur son budget à ces familles les plus pauvres, notamment pour financer des dépenses alimentaires. Nous souhaitons mettre comme priorité la question d'une plus grande autonomie alimentaire de nos territoires. C'est pourquoi nous proposons que le 14^e soit un arrondissement pilote sur ce sujet en lançant dans les prochaines semaines une grande réflexion sur nos filières d'approvisionnement en nourriture impliquant l'ensemble des acteurs concernés : restaurateurs, magasins, gestionnaires de marchés, Caisses des écoles. Nous pouvons nous appuyer sur notre réseau local de lutte contre le gaspillage alimentaire, dont tous ces acteurs sont membres, pour réfléchir aux moyens d'augmenter la part globale de nos aliments qui sont produits au plus loin, aux frontières de la région Île-de-France.

Deuxième question, celle des écoles. Les écoles maternelles et élémentaires vont rouvrir cette semaine pour un nombre d'enfants limité dans un premier temps. Nous saluons l'engagement des personnels et nous demandons évidemment que toutes les mesures d'hygiène et de sécurité soient garanties. Là où l'État ne remplit pas ses missions, en ne fournissant pas le matériel nécessaire, les personnels doivent être soutenus, s'ils souhaitent reporter la reprise de quelques jours.

Par ailleurs, nos enfants ont été confinés depuis de longues semaines et ont besoin de respirer. Encourageons les temps scolaires et périscolaires en extérieur, que ce soit dans l'enceinte de l'école ou dans les parcs et jardins. Si les autorités nationales continuent à refuser la réouverture encadrée des parcs et des jardins que nous réclamons depuis plusieurs semaines, nous demandons aux moins au Préfet d'autoriser une réouverture des parcs parisiens encadrée et limitée pour accueillir les scolaires. Laisser les enfants retrouver un accès à l'air libre et renouer avec la nature est un besoin essentiel, notamment pour compenser le stress lié à la situation. Il est possible d'établir un protocole sanitaire pour permettre cette réouverture sécurisée des parcs uniquement aux scolaires, en petits groupes, dans le respect des règles de distanciation physique. Il serait incompréhensible qu'il ne soit pas possible de profiter de ces espaces de plein air quand on autorise la réouverture des centres commerciaux confinés.

Troisième question, celle des transports. Madame la Maire, nous vous avons fait parvenir, en tant qu'écologistes, une liste de propositions pour créer de nouveaux espaces pour les piétons et les vélos, que nous avons publiée sur les réseaux sociaux. C'est nécessaire pour diminuer l'affluence dans les transports en commun et bien sûr réduire la place de la voiture individuelle qui génère une pollution néfaste pour nos santés et favorise la diffusion du virus. Nous avons pris connaissance des premiers aménagements cyclables proposés il y a quelques jours, à la fois pour Paris et dans le 14^e, nous les saluons, mais c'est encore bien insuffisant à nos yeux.

Créons un réseau de pistes cyclables protégées sur tous les grands axes de nos arrondissements. Aménageons de nouvelles zones piétonnes, dans les rues commerçantes ou à proximité des écoles notamment. Nous proposons de réaliser rapidement, avec les services de la Ville, un passage des abords de toutes les écoles maternelles et élémentaires du 14^e pour voir comment y développer au maximum les espaces pour les piétons. Il faut revoir notre conception de l'urbanisme et nous appelons également à remettre sur la table des grands projets comme celui de Montparnasse qui va créer de nouvelles surfaces de bureaux qui participeront à saturer le quartier en amenant toujours de nouvelles personnes qui viendront dans le quartier pour y travailler.

Madame la Maire, mes chers collègues, nous sommes réunis ici pour notre premier Conseil du 14^e arrondissement depuis le début de la pandémie. C'est un format exceptionnel, avec moins de délibérations et pas de vœux. Prenons garde à ne pas prolonger cet état réduit de démocratie. La démocratie est une chance pour trouver des solutions à la crise, elle ne doit pas rester confinée, bien sûr, nous sommes toutes et tous d'accord là-dessus.

Nous appelons de nos vœux la création d'un grand Conseil citoyen dans notre arrondissement qui réunirait en plus des élus locaux, les représentants des Conseils de quartier, les associations, les collectifs engagés. Ce serait l'occasion de s'appuyer sur des retours d'expérience qui ont fonctionné. On le sait, il y a eu énormément d'initiatives solidaires dans notre quartier durant ce confinement à destination des plus démunis. Avec cette crise, le chômage et la précarité augmentent et il faut d'autres mesures d'urgence, comme, par exemple, l'annulation du paiement des loyers des mois de confinement dans le parc social pour les familles les plus pauvres qui en font la demande. Il faut également continuer à recenser les bâtiments vacants pour pouvoir loger les plus démunis qui sont à la rue et qui ont tant souffert sur la période. Ce Conseil citoyen serait très précieux pour aider à mobiliser, à faire connaître les dispositifs solidaires ; il pourrait aussi aider à mobiliser sur des sujets comme la culture. On le sait, nos théâtres, nos salles de spectacles, nos lieux de création sont durement touchés, et nous appelons donc de nos vœux la création de ce grand Conseil citoyen du 14^e. Ce serait aussi l'occasion de réfléchir ensemble au monde d'après comme il en est beaucoup question dans les débats de société en ce moment puisque, évidemment, nous avons besoin d'une société plus écologique, plus solidaire, plus que jamais.

Je vous remercie pour votre attention.

M^{me} PETIT

Merci. Je passe la parole à Éric Azière du groupe UDI-Modem.

M. AZIÈRE

Merci, Madame la Maire. D'abord, à mon tour, je voudrais vous remercier pour l'organisation de ce Conseil municipal du 14^e qui permet à toutes les sensibilités politiques, à la fois de se retrouver dans le cadre un peu particulier, voire exceptionnel, de ce combat contre la pandémie, et en même temps d'exprimer à la fois la réalité de leur sensibilité politique et leur solidarité avec tous ceux qui se battent contre le virus.

Je voudrais d'abord adresser un grand merci aux habitants du 14^e arrondissement parce qu'ils ont démontré, pendant ces nombreuses semaines, leur ferveur citoyenne, la solidité de leurs comportements qui a permis d'éviter, nous le savons tous parce que c'est ce que révèlent les statistiques journalières, un nombre de morts considérable et de victimes de la pandémie. Ce que je voudrais d'abord dire à tous les habitants du 14^e, c'est un immense merci.

En même temps, il faut saluer le courage et l'action de tous ceux qui nous ont accompagnés dans ce confinement, et tous ceux qui vont nous accompagner dans la stratégie de déconfinement qui sont tout ce peuple des anonymes qui sont sortis de leur invisibilité pour rentrer dans la reconnaissance sociale. En l'occurrence, je pense d'abord à tout le personnel soignant des hôpitaux de Paris, mais en particulier du 14^e arrondissement - vous l'avez dit -, de Saint-Anne, de l'hôpital Cochin, des établissements publics et privés qui ont été aussi solidaires dans ce combat, et des personnels des EHPAD qui ont mené là un combat encore plus vif au premier rang, véritablement, de l'horreur de cette épidémie.

Et puis tous les travailleurs quotidiens, cela a été évoqué aussi : les livreurs, les éboueurs, les nombreuses solidarités qui sont nées aussi des rues, des immeubles, c'est-à-dire celles des voisins qui ont été extrêmement importantes et qui ont renforcé cette solidarité citoyenne. C'est vraiment une conscience nouvelle peut-être de notre appartenance à une communauté parisienne, en particulier dans le 14^e et dans nos quartiers.

Je n'oublie pas évidemment dans ces remerciements le personnel des écoles qui a eu dans un premier temps à accueillir les enfants de soignants et de commerçants et de tous ceux qui avaient un besoin solidaire de travail au maintien de notre minimum d'alimentation et d'activité et en même temps, à ce qui les attend demain dans la première rentrée.

Je voudrais ne pas oublier dans ces remerciements aussi tous les réseaux de solidarité, de proximité de l'arrondissement, vous les avez salués, qui ont contribué aussi à la pédagogie de l'action et aussi à armer certains de nos concitoyens dans les gestes barrières avec la fabrication des masques en l'occurrence. Vous avez parlé de « L'Art de Coudre », vous avez mis des locaux à la disposition de ces ateliers et du matériel. Je voudrais aussi saluer tous ceux qui ont contribué, par leurs dons de textiles, par leur travail acharné à la fabrication de ces masques barrières, à protéger les habitants du 14^e arrondissement et à renforcer leurs défenses.

Je n'oublie pas non plus ce monde associatif qui a été aussi indispensable dans les aides alimentaires en particulier, dans l'organisation des aides d'urgence à destination des sans-abris, dont la visibilité a été, au fond, une nouvelle prise de conscience sur notre chemin de Damas dans cette crise qui a montré à quel point ils étaient indispensables à l'action municipale, à la politique de la Ville. Au-delà de cela, il y a un monde de bénévoles absolument exceptionnel.

Je ne voudrais pas oublier dans tout cela aussi tous ceux qui ont participé à l'information et à la prévention des violences conjugales et à celle des enfants maltraités. Nous savons à quel point l'enfermement dû au confinement a joué sur l'exacerbation des passions.

Je ne voudrais pas oublier aussi - vous l'avez dit, Madame la Maire - ce travail que nous devons faire pour restaurer, dans quelque chose qui a été encore plus aigu peut-être dans cette crise au sens émotionnel et compassionnel qui est la douleur des familles de victimes du virus qui ont dû subir dans le confinement une douleur encore plus grande, celle de l'isolement, celle de l'étouffement, des gestes d'affection, des gestes de compassion. Il faudra trouver les mots, les paroles, les gestes et il sera sans doute très important que nous puissions inscrire l'affliction de ce fléau dans la mémoire collective des Parisiens par un monument et peut-être par des manifestations. Au-delà de ça, je voudrais dire que cela a été l'occasion d'un éveil à certains points de vigilance que nous devons avoir pour la suite.

Je n'oublie pas non plus dans ces remerciements ce que l'on doit à l'exécutif parisien et celui du 14^e arrondissement bien évidemment. Vous avez salué tous les agents, tout le personnel de la Mairie du 14^e arrondissement. Je veux avoir aussi une pensée pour tous les agents municipaux en particulier ceux qui ont été frappés de deuil dans ce fléau. Saluer, dans un contexte qui a été assez inouï de

campagne municipale brusquement arrêtée, la continuité que vous avez assurée de l'action municipale et saluer les initiatives qui ont été prises pour que tous les élus de l'opposition comme de la majorité soient associés à la réflexion, au partage des données sur les grandes problématiques posées et à la transparence des moyens mis en œuvre. C'est quelque chose qui apporte tout de même dans la conscience des élus d'abord, et puis je voudrais transmettre au plus grand nombre des Parisiens une conscience nouvelle de la citoyenneté qui est que l'on peut dépasser les enjeux politiques devant des phénomènes aussi importants que celui que nous vivons.

Parmi les propositions que je voulais faire rapidement au nom de mon groupe, c'est simplement en prévision peut-être d'abord de l'été que nous allons vivre. Comme nous pouvons le prévoir, nous allons vivre un été où beaucoup plus de Parisiens vivront à Paris, faute de pouvoir partir en vacances, d'avoir un lieu de vacances assuré, une location, et donc penser à ce qui pourra être le repérage, l'inventaire, et l'affectation des équipements sportifs. Ils sont soit du domaine scolaire public ou privé, et je pense que l'on aurait un travail de préparation très important à faire, avec le maintien de Paris Plages dans des conditions qu'il appartiendra de définir dans le respect de la sécurité sanitaire, pour faire en sorte que tous les moyens soient mis en œuvre pour que l'espace public dans ses moindres recoins puisse trouver des espaces d'action, d'expansion, de dépense physique, mentale, ludique pour tous ceux qui passeront leurs vacances à Paris. Il me semble que cet inventaire permettra d'affecter temporairement à ces besoins nouveaux les locaux disponibles.

Deuxième sujet, la crise a révélé la précarité de notre société, en particulier de nos temps présents, et je pense qu'il y a une zone de fragilité qui est apparue de façon encore plus cruciale qui est celle de l'hygiène publique. Elle a frappé d'abord ceux qui n'ont pas de maison, mais plus largement l'accès à l'eau, à l'hygiène, les problèmes que nous avons rencontrés sur les toilettes publiques, les sanisettes, la difficulté qu'ont eu les délégataires à maintenir un dispositif ouvert le plus complètement. C'est quelque chose qui doit nous interroger, qui doit aussi résoudre les questions préalablement posées sur les conditions sanitaires et l'hygiène de nos enfants dans les écoles. Si tout ceci permettait de mobiliser encore plus de moyens pour les toilettes de nos enfants dans les écoles et pour favoriser un véritable plan « mains propres », nous aboutirions à quelque chose de nouveau et de pérenne. Même si tout ne peut pas être pérenne, il faut savoir que le dispositif d'hygiène peut être aussi complété par des toilettes provisoires. Je propose de se mobiliser autour de tous ces problèmes et permettre de remettre en état tous les accès à l'eau. Je pense aussi aux fontaines publiques.

Je voudrais aussi attirer notre attention, dans un arrondissement qui est irrigué par le spectacle vivant, sur la situation dans laquelle se trouve le monde de la culture. Je pense aux producteurs, aux acteurs, aux exploitants. Je pense à la rue de la Gaîté, mais pas uniquement, je pense au quartier Montparnasse, à la culture à la portée de tous. Je sais que l'on réfléchit aujourd'hui à Paris à l'ouverture progressive des bibliothèques et des médiathèques, et, comme vous, je sais que nous avons un impérieux et impatient besoin de les voir rouvrir. Si la Mairie du 14^e et si notre action commune permettait de forcer les procédures et le calendrier vers une remise à disposition des moyens d'accès à la culture, à travers l'institutionnelle bibliothèque/médiathèque, mais aussi à travers, encore une fois, le spectacle vivant. L'absence de moyens d'accès à la culture, c'est pour moi aussi important que l'alimentation, c'est l'abolition de la pensée, et je pense qu'il y a là un effort pour nous extrêmement important à faire.

Enfin, je pense aussi aux petits musées et je voulais porter notre attention - je ne sais pas ce qu'il en est à l'heure actuelle - sur l'ouverture de ceux du 14^e. Nous n'avons pas de très grands musées, mais nous en sommes fiers, en particulier, le dernier, celui de la libération et le musée Zadkine.

J'ai oublié de parler de l'importance de la place des cinémas dans notre arrondissement, mais plus largement à Montparnasse. Nous savons que nous offrons la concentration de places de cinéma la plus importante d'Europe, mais je pense en particulier au cinéma indépendant, compte tenu de la fragilité de leur équation économique, il est clair que là, je sais bien que les moyens de la Mairie ne sont pas disproportionnés, qu'il faudrait être parcimonieux, mais si les quelques cinémas indépendants que nous avons dans l'arrondissement pouvaient être surveillés, accompagnés, aidés au maximum, je pense que l'on aurait là une façon de s'honorer du souci que nous avons de nos moyens culturels.

Je voulais ajouter un mot au sujet des Conseils de quartier. Il est vrai que dans tous les moyens mis en œuvre, dans toutes les boucles de décisions que la Mairie de Paris a, vraiment très ambitieusement et très avantageusement, décidé de déployer, je me demande s'il ne faudra pas quand même renforcer la place que nous voulons leur accorder. Il me semble qu'ils n'ont pas été au cœur du dispositif de résilience et en tout cas, comme le combat ne fait que continuer, nous allons

cohabiter avec le virus pendant de nombreux mois, voire plus d'une année, il me semble que donner aux Conseils de quartier les moyens, en termes peut-être de vidéoconférence, de continuer à se réunir, même si leur budget peut être dans certains cas y suffire, serait très important.

Bien évidemment, nous en avons parlé, je voulais parler des marchés du 14^e arrondissement, qui sont une source d'alimentation pour beaucoup.

On a parlé des parcs et jardins, il est évident que dans cette stratégie de déconfinement, il sera très important de rouvrir et d'obtenir les dérogations nécessaires, et je compte sur vous pour faire pression, avec la Maire de Paris, sur le Préfet de Police, pour offrir à nouveau un peu de nature, d'oxygène, de chlorophylle aux habitants du 14^e arrondissement.

Je voulais là aussi, pour conclure, saluer la mémoire de ceux qui nous ont quittés à travers les figures emblématiques qui ont été citées : bien sûr, M. Churaqui et Mme Rol-Tanguy qui étaient deux personnalités fortes qui reliaient le 14^e arrondissement à son histoire, celle de la résistance, qui devrait nous parler encore plus fort aujourd'hui.

Je voulais dire que ce qui me paraît important dans cette affaire, c'est que nous prenions sur les tensions politiques qui nous animent habituellement le temps de la patience, du retour à un environnement politique peut-être plus conforme à ce que nous avons connu avant la pandémie pour nous consacrer à l'intérêt général et à celui de nos concitoyens.

« *Ce que l'on apprend au milieu des fléaux, c'est qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser* », comme disait Camus. Dans cette responsabilité d'élu, il s'agit de faire son métier d'homme c'est-à-dire considérer qu'il n'y a pas un camp contre l'autre, que nous ne sommes pas dans un clivage, contre un autre, mais plutôt du combat d'une humanité contre la pandémie et le virus. Le maître-mot que je retiendrai peut-être de cette période, c'est celui que nous ont transmis nos concitoyens à travers toutes les actions que j'ai évoquées, celui de la solidarité. C'est cette solidarité qui fera non seulement ma conclusion, mais sans doute la poursuite de mon action publique.

M^{me} PETIT

Merci. Je passe la parole à Agnès Bertrand pour le groupe Socialiste, radical et apparentés. Catherine Chevallier, pour le groupe 100 % Paris, conclura, avant l'examen des délibérations.

M^{me} BERTRAND

Merci, Madame la Maire, pour l'organisation de ce Conseil d'arrondissement sous cette forme inédite et de permettre ce moment démocratique. Je salue les Quatorziens qui, pour la première fois, sont devant leur écran.

C'est une journée très particulière aujourd'hui que ce premier jour de déconfinement dans une ville très densément peuplée et située au cœur d'une région où, nous le savons, le taux de circulation du virus reste élevé.

Tout d'abord, permettez-moi de partager la douleur des familles des personnes décédées du fait de la pandémie qui n'ont hélas pas pu accompagner comme elles l'auraient souhaité les derniers instants de leurs parents ou amis.

Il semble évident d'exprimer, et vous l'avez tous fait, toute notre reconnaissance à tous les professionnels qui ont permis, en se rendant tous les jours sur leurs lieux de travail, que nous soyons soignés, protégés, nourris, que nos rues soient entretenues, et que nos services publics puissent répondre aux besoins de la population. Ce n'est pas seulement une évidence, c'est un devoir de les remercier, eux, sans qui la Ville de Paris et la vie de ses habitants auraient été empêchées.

Anne Hidalgo a annoncé, lors du dernier Conseil de Paris, vouloir faire de ces Parisiens des Citoyens d'honneur de la Ville. C'est un hommage solennel et mérité.

Nos remerciements vont aussi - vous avez été plusieurs à le dire - à tous les Quatorziens qui, avec patience, civisme et sens des responsabilités, ont respecté le confinement depuis le 16 mars dernier et ont ainsi permis, eux aussi, de sauver des vies.

En cette journée, et cela ne vous étonnera pas, de prérentrée dans les écoles maternelles et élémentaires de notre arrondissement, je souhaite très sincèrement remercier tous les services de la Ville, de l'Éducation nationale et de la Caisse des écoles qui, en un temps record et au milieu

d'incertitudes de toutes sortes, ont permis que la rentrée des élèves de jeudi prochain se fasse dans des conditions optimales de sécurité.

Face à cette crise inédite, la collectivité locale parisienne a su être très réactive dans sa gestion, mais aussi être à tout moment force de proposition. Anne Hidalgo - vous l'avez noté, Éric Azière - a fait le choix d'une organisation collective et collégiale de la crise. Des actes forts ont été décidés par la Ville en direction des plus fragiles, comme des aides financières immédiates aux familles, la distribution de masques aux hôpitaux et à tous les Parisiens, l'ouverture de centres de tests, des distributions de repas ou de paniers de fruits et légumes, ou enfin la mise en place pour les commerçants ou les marchés d'une plateforme favorisant les livraisons ou points de collecte, et cette liste, bien évidemment, n'est pas exhaustive.

Cet esprit de responsabilité, Madame la Maire, a été aussi la marque de votre pilotage dans notre arrondissement, et ceci, je crois qu'il faut le signaler, avec votre équipe, avec la Direction générale des services que vous avez citée, et tous les services publics de notre arrondissement, avec une attention particulière portée aux Quatorziens les plus fragiles.

Au-delà de la déclinaison par la Mairie d'arrondissement des actions parisiennes que je viens de citer, les initiatives locales ont été nombreuses et remarquables.

Je tiens, au nom de mon groupe, à remercier avec autant de reconnaissance toutes les associations et tous les citoyens anonymes et bénévoles qui se sont engagés très vite dans des actions concrètes de solidarité. Nous connaissions la richesse associative de notre arrondissement et la démonstration, si certains pensaient qu'elle était nécessaire, en a été faite une nouvelle fois.

Si vous avez été attentifs à la newsletter de la mairie du 14^e, écrite à peu près tous les trois jours et que vous avez pu lire sur le site du 14^e, vous avez pu découvrir toutes les initiatives qui ont été mises en place, j'en cite quelques-unes, d'autres l'ont déjà été :

- La distribution de repas aux Grands Voisins ;
- La mobilisation des associations de l'Économie sociale et solidaire ;
- La fabrication de masques en tissu - on en a beaucoup parlé - dans la salle des mariages de la mairie par de très nombreux bénévoles ;
- La distribution de blouses, sur-blouses, mais aussi de gâteaux et de repas pour les personnels des hôpitaux ;
- Des spectacles « virtuels », des lectures de textes, des téléconférences, pour que la culture - il est important de le signaler - puisse continuer à exister dans notre arrondissement ;
- Et aussi les Conseils de quartier qui ont été mobilisés dans notre arrondissement et qui ont souhaité participer, s'impliquer, dans des distributions solidaires.

Encore une fois, UN GRAND MERCI À TOUS.

En ce premier jour de déconfinement, l'heure n'est pas aux commentaires politiques - vous l'avez dit - et aux investigations sur la gestion souvent chaotique de cette crise par le gouvernement et aux innombrables communications successives, trop souvent contradictoires et empreintes d'ambiguïté. Le temps de la réflexion, de l'enquête et des conclusions viendra ; c'est une exigence de la démocratie.

Mais ce que nous savons aujourd'hui, c'est que cette crise a largement débordé un cadre purement sanitaire, en ce qu'elle a exacerbé considérablement et rendu visible les inégalités, entre ceux qui disposent de moyens personnels de toutes sortes, et ceux, les plus fragiles, qui sont davantage dépendants des structures d'aide et de solidarité. Les leçons à tirer doivent désormais être au cœur de nos politiques nationales et locales.

Les responsables de l'État ont à plusieurs reprises, pendant cette période, évoqué le rôle et l'action déterminante des collectivités locales, mais il ne peut exister plus longtemps de double langage, entre demander au local de faire plus, et en même temps abaisser le montant des subventions aux collectivités au titre d'une dommageable logique d'assainissement des finances publiques.

Applaudir les soignants, c'est bien, mais permettre à l'hôpital public de s'organiser en lui donnant les moyens financiers d'assurer ses missions, c'est mieux.

Lors de son discours du 13 avril dernier, le président de la République a déclaré, je cite : « *Il nous faudra nous rappeler que notre pays tient tout entier sur des femmes et des hommes que nos*

économies reconnaissent et rémunèrent mal ». Je ne peux qu'approuver ces paroles, mais s'en souviendra-t-il demain, alors qu'il ne les a pas entendus hier, ces hommes et ces femmes indispensables ?

Prendre la mesure de la solitude et de la tristesse de nos aînés qui ont payé un lourd tribut, nous le savons, à cette pandémie, c'est bien, mais donner les moyens, toute l'année, aux EHPAD et aux services à domicile et faire voter enfin une loi sur la perte d'autonomie, c'est mieux.

Mettre en place des mesures de chômage partiel, c'est bien, même si nous n'oublions pas que les pertes de pouvoir d'achat se sont avérées parfois très importantes pour nos concitoyens, mais abroger la réforme de l'assurance chômage, c'est peut-être mieux.

Prolonger la trêve hivernale des expulsions, c'est bien, mais mener une politique volontariste en matière de logement au profit de ceux qui en ont le plus besoin, c'est mieux.

Mettre en place un numéro d'appel pour les violences intra familiales dans ce moment de hausse des violences - vous le citez -, c'est bien, mais soutenir les associations tout au long de l'année, permettre aux femmes de rester à leur domicile, ou prévoir des lieux d'accueil pour elles, c'est mieux

C'est de tout cela qu'il faudra se souvenir.

Je voudrais, en conclusion, dire quelques mots sur notre politique parisienne volontariste de déplacement à Paris en faveur du piéton et du vélo, initiée dès 2001. Cette politique, je dois quand même le rappeler, a été souvent attaquée par nos opposants, mais nous voyons en cette période de déconfinement, comme d'ailleurs nous l'avons constaté en fin d'année 2019, quand l'offre de transports était faible, en quoi nous avons raison, et que cette politique est bénéfique pour la vie des Parisiennes et des Parisiens. C'est un encouragement très net à poursuivre cette politique et à continuer d'adapter nos espaces publics.

Pour accompagner cette première phase de déconfinement, des aménagements provisoires de rues et de places sont en cours. Je sais, Madame la Maire, que vous y travaillez avec vos services. Je tiens à rassurer Florentin Letissier. Nous avons samedi dernier, avec Mme la Maire, fait des visioconférences avec des parents d'élèves de nos écoles et c'est l'un des thèmes sur lesquels nous travaillerons avec eux, les aménagements de rue autour des écoles.

Madame la Maire, chers collègues, nous allons, dans les semaines et les mois à venir, faire face à cette crise sans précédent. Nous le ferons avec nos valeurs, pour un Paris et un 14^e durables, écologiques, sociaux et solidaires.

Je vous remercie.

M^{me} PETIT

Merci Agnès. Dernière oratrice intervenante, Catherine Chevallier pour le groupe 100 % Paris 14.

M^{me} CHEVALLIER

Merci Madame la Maire.

Avant toute chose, je souhaite à mon tour remercier beaucoup de monde :

- Les soignants du 14^e, les visibles comme les invisibles, pour les actions qu'ils ont menées dans des conditions souvent très pénibles durant cette période ;
- Egalement les habitants pour la solidarité dont ils ont su faire preuve, leur créativité et surtout leur discipline ;
- Enfin les associations pour leur réactivité, leur inventivité et l'humilité qui, en général, les caractérisent.

En ce qui concerne l'avenir, il me semble que nous pourrions collectivement réfléchir à la manière dont nous pourrions continuer à faire vivre, d'une façon ou d'une autre, ces liens de proximité qui se sont créés pendant le confinement - je pense notamment à une manière de donner autrement la parole aux habitants qui ont su être inventifs -, ainsi que faire perdurer ces moments de solidarité collective - vous en parliez, Madame la Maire - que nous venons de vivre ces derniers mois dans notre arrondissement.

Rappelons-nous que si le déconfinement rime avec liberté, il doit également rimer avec précaution, et la solidarité c'est aussi exercer une responsabilité collective pour limiter une éventuelle nouvelle virulence du virus. Il me paraît donc important que la population du 14^e soit bien informée des mesures envisagées par la municipalité pour les écoles, EHPAD, services publics, et partout où cela sera mis en place.

C'est pourquoi j'émettrai quelques pistes d'actions susceptibles d'être mises en œuvre dans les prochains mois dans notre arrondissement :

1. La première concerne l'école, bien sûr : trouver une solution d'accueil et d'enseignement pour toutes les familles qui souhaitent remettre leurs enfants à l'école. Pourquoi ne pas réfléchir à affecter temporairement aux besoins scolaires des locaux disponibles, comme, par exemple, les gymnases ou le conservatoire ou les locaux associatifs municipaux ? Ce pourrait être l'occasion également de renforcer les mesures d'hygiène dans les écoles en accélérant la rénovation des toilettes et en lançant un plan « mains propres » pour les petits ;
2. D'une manière plus générale sur l'hygiène, il pourrait être utile de s'assurer du bon fonctionnement de toutes les fontaines et sanisettes de l'arrondissement, car l'accès à l'eau et aux toilettes dans l'espace public est aussi un besoin de première nécessité ;
3. En matière culturelle, nous pourrions rouvrir, avec les précautions sanitaires nécessaires, les bibliothèques. Je crois comprendre que cela fait partie de votre planning. Nous pourrions également expérimenter certaines actions tel l'élargissement de leurs horaires d'ouverture, voire l'ouverture le dimanche. S'agissant plus particulièrement du conservatoire, dont je comprends qu'il ne rouvrira pas avant septembre par décision de la DAC, nous avons une préoccupation particulière sur la manière dont vont s'organiser les examens et les conditions de validation de l'année ;
4. Pour réaffirmer la place du dialogue démocratique dans notre vie sociale et notre vie publique, il nous semble opportun de réactiver les Conseils de quartier comme canaux essentiels de proximité en termes de proposition, mais aussi en termes de vigie dans leur quartier. Il serait utile de leur donner des outils pour organiser des interactions à distance ;
5. En matière commerciale, nous pourrions favoriser les circuits hyper-courts en créant et en promouvant un label « Made in Paris 14^e » pour signaler aux clients les produits du 14^e et leur permettre de soutenir l'emploi et l'innovation locale. Toujours sur les commerces, nous pourrions réfléchir à expérimenter de nouvelles pratiques - nous en parlions également tout à l'heure -, par exemple rouvrir les marchés du 14^e arrondissement en installant les commerçants sur un seul côté des allées ;
6. Enfin, pour favoriser l'action sportive, nous proposons d'aménager des parcours dans les grands espaces verts pour pouvoir y faire de l'activité physique en sécurité. Plus généralement, en matière de santé publique, soyons imaginatifs en préconisant, sur un plan collectif, la suspension des projets contribuant à une sur-densification pour préserver un maximum d'espaces verts, et sur un plan plus individualisé, finançons, en demandant peut-être à des associations de le faire, des consultations avec des psychologues pour les habitants qui en exprimeraient le besoin.

En conclusion, je souhaite vous remercier tous, remercier cette instance pour les débats, parfois animés, qu'elle a permis de faire émerger pendant cette mandature. Je souhaite à tous le meilleur ainsi qu'à la prochaine mandature, qui devra, je crois, faire face à de nouveaux défis.

Merci.

M^{me} PETIT

Merci Catherine. Merci à toutes et à tous pour vos interventions. Je trouve que c'était bien. Elles ont toutes dépassé quatre minutes, mais ce n'est vraiment pas grave. Lors de notre réunion de préparation, nous avons dit que nous serions tolérants. Je pense que tout ce qui a été dit est important et constructif. Un très grand merci. Nous avons connu des Conseils d'arrondissement plus longs, donc pour l'examen des délibérations, nous allons essayer de faire rapide, mais efficace.

Je passe la parole à Mélody qui a la responsabilité de rapporter trois délibérations et de les présenter en trois mots chacune.

– **Projet de délibération 2020 DDCT 15 - Subventions au titre de la vie associative et de la participation citoyenne (87 750 €) à 53 associations œuvrant dans sept arrondissements dans le cadre de l'appel à projets politique de la Ville**

Rapporteuse : M^{me} Mélody TONOLLI

M^{me} TONOLLI

Pour le 14^e, ces subventions sont :

- 1 500 € pour l'association « Artmele » qui travaille sur l'accès au cinéma ;
- 1 500 € pour l'association « Œuvre participative » pour le projet *Quand les murs se transforment* ;
- 1 000 € pour « Carrefour 14 », le centre social Didot, pour le festival *Quartier en culture*, 2 000 € pour le projet *Rentrée partagée*,
- 1 000 € pour « Études et chantiers », avec un projet autour du vélo et du lien social, de l'animation et de la cohésion du quartier ;
- 2 000 € pour la régie de quartier « Flora Tristan » autour du projet *Donner vie à la rue Paradol* ;
- 1 000 € pour l'association « Le Moulin » pour le projet *Habitants écoresponsables* ;
- 1 000 € pour « Les Jardins numériques » avec le projet *Cafés et rues 14^e* ;
- 1 000 € pour « Ma passion de vie » qui travaille autour de la découverte culturelle, notamment de monuments historiques en Île-de-France.

M^{me} PETIT

Y a-t-il des questions ou des interventions ?

DÉLIBÉRATION N°40

– **2020 DDCT 15 - Subventions au titre de la vie associative et de la participation citoyenne (87 750 €) à 53 associations œuvrant dans sept arrondissements dans le cadre de l'appel à projets politique de la Ville**

Rapporteuse : M^{me} Mélody TONOLLI

Article unique : à l'unanimité, avis favorable est donné au projet de délibération mentionné au visa.

Votants : 26 dont 16 pouvoirs

Pour : 26 dont 16 pouvoirs

– **Projet de délibération 2020 DDCT 24 - Subventions (371 300 €) à 67 associations pour le financement de 79 emplois d'adultes relais dans les quartiers populaires parisiens**

Rapporteuse : M^{me} Mélody TONOLLI

M^{me} TONOLLI

Il s'agit du financement aux emplois adultes relais où la Ville vient en complément de l'État, dont six pour le 14^e :

- Un pour l'association «ASFM/YACHAD» ;
- Un pour l'association «AJE» ;
- Un pour l'association «CASP/ARAPEJ» ;
- Un pour la compagnie «À force de rêver» ;
- Un pour la compagnie «Bouche à Bouche» ;
- Un pour le Centre socioculturel Maurice Noguès.

M^{me} CARRÈRE-GÉE

Sauf erreur de ma part, je n'ai pas vu les avenants aux conventions dans le projet de délibération pour le 14^e. Il vous faut les demander à l'administration. Cela ne remet pas en cause notre vote dans la période dans laquelle je conçois que ce soit un peu compliqué.

M^{me} TONOLLI

J'avoue que j'ai regardé essentiellement l'exposé des motifs. Je vais de nouveau regarder ce que nous avons dans ODS et demander le cas échéant que ce soit ajouté.

M^{me} CARRÈRE-GÉE

Dans ODS, il n'y a rien non plus.

M^{me} PETIT

Il n'y avait pratiquement jamais les conventions, nous l'avons déjà signalé.

DÉLIBÉRATION N°41

2020 DDCT 24 - Subventions (371 300 €) à 67 associations pour le financement de 79 emplois d'adultes relais dans les quartiers populaires parisiens

Rapporteuse : M^{me} Mélody TONOLLI

Article unique : à l'unanimité, avis favorable est donné au projet de délibération mentionné au visa.

Votants : 26 dont 16 pouvoirs

Pour : 26 dont 16 pouvoirs

– **Projet de délibération 2020 DDCT 25 - Subventions (62 500 €) aux réseaux de soutien aux familles monoparentales dans les quartiers populaires**

Rapporteuse : M^{me} Mélody TONOLLI

M^{me} TONOLLI

C'est un sujet important tout au long de l'année, mais qui devient préoccupant actuellement, car c'est dans ce type de famille où les situations peuvent être parmi les plus difficiles et notamment parce qu'il y a aussi des familles monoparentales, souvent des femmes, parfois difficilement identifiables.

Toute l'action de nos différents réseaux est fondamentale pour essayer de les accompagner et de les identifier. Cette subvention de 12 500 € est destinée à l'association « APASO » qui œuvre depuis plusieurs années sur ce sujet et qui a été particulièrement active et mobilisée dans la période de confinement. Nous remercions tout leur personnel et les bénévoles pour leur action sur ce sujet.

DÉLIBÉRATION N°42

2020 DDCT 25 - Subventions (62 500 €) aux réseaux de soutien aux familles monoparentales dans les quartiers populaires

Rapporteuse : M^{me} Mélody TONOLLI

Article unique : à l'unanimité, avis favorable est donné au projet de délibération mentionné au visa.

Votants : 26 dont 16 pouvoirs

Pour : 26 dont 16 pouvoirs

– **Projet de délibération 2020 DASCO 52 Caisses des écoles - Subvention (1 241 078,38 €) pour la mise en œuvre des séjours de vacances**

Rapporteuse : M^{me} Agnès BERTRAND

M^{me} BERTRAND

Il s'agit d'une subvention pour les séjours Arc-en-ciel de l'année dernière pour 122 479,41 € concernant 248 enfants de 4 à 17 ans qui ont pu choisir parmi 13 séjours.

Je vous rappelle que 20 % des places sont réservées, avec les assistances sociales, aux familles les plus fragiles.

Je vous remercie d'en délibérer.

DÉLIBÉRATION N°43

2020 DASCO 52 Caisses des écoles - Subvention (1 241 078,38 €) pour la mise en œuvre des séjours de vacances

Rapporteuse : M^{me} Agnès BERTRAND

Article unique : à l'unanimité, avis favorable est donné au projet de délibération mentionné au visa.

Votants : 26 dont 16 pouvoirs

Pour : 26 dont 16 pouvoirs

– **Projet de délibération 2020 DEVE 30 - Subventions versées à cinq associations pour des projets d'insertion professionnelle par l'entretien de la PC ferroviaire et de la tranchée Pereire (12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e, 19^e et 20^e).**

Rapporteuse : M^{me} Marianne AUFFRET

M^{me} AUFFRET

Depuis 2016, la Ville de Paris a en gestion différents tronçons de la Petite Ceinture ferroviaire, et pour notre secteur, les emprises concernées se situent dans les 13^e, 14^e, et 15^e arrondissements, allant de l'embranchement du tunnel des Gobelins jusqu'au niveau de la place Balard.

La SNCF a fait le choix depuis 2006 de confier l'entretien et la valorisation de cette infrastructure ferroviaire à des associations de chantiers d'insertion, et la Municipalité a souhaité que leur action sur le site de la Petite Ceinture se poursuive.

Ces chantiers qui sont support de formation et d'insertion sociale ont en effet permis à plus de 560 personnes d'être accompagnées vers le chemin de l'emploi, tout en contribuant à la propreté des lieux et à la préservation de la biodiversité locale.

Pour le 14^e arrondissement, nous avons deux associations :

- « Études et chantiers » qui assure l'entretien des linéaires de la Petite Ceinture dans les 13^e et 14^e, et dans certains équipements du 13^e ;
- « Espaces » qui assure l'entretien des linéaires de l'autre côté de la Petite Ceinture dans les 14^e et 15^e arrondissements, également sur le 16^e et 17^e.

Afin de soutenir l'action de ces associations, nous proposons à ce Conseil des subventions de fonctionnement de 83 500 € et de 118 430 €.

Merci, mes chers collègues de bien vouloir délibérer.

DÉLIBÉRATION N°44

– **2020 DEVE 30 - Subventions versées à cinq associations pour des projets d'insertion professionnelle par l'entretien de la PC ferroviaire et de la tranchée Pereire (12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e, 19^e et 20^e).**

Rapporteuse : M^{me} Marianne AUFFRET

Article unique : à l'unanimité, avis favorable est donné au projet de délibération mentionné au visa.

Votants : 26 dont 16 pouvoirs

Pour : 26 dont 16 pouvoirs

- **Projet de délibération 2020 DPE 7 - Subventions (299 465 €) de fonctionnement en faveur de 10 associations gestionnaires de recycleries**

Rapporteur : M. Florentin LETISSER

M. LETISSER

Il s'agit ici de voter des subventions pour nos ressourceries et recycleries. Il en existe dans tous les arrondissements de la capitale, et deux sont concernées par cette délibération dans le 14^e :

- « La Ressourcerie créative », basée sur le site Saint-Vincent-de-Paul pour laquelle il est proposé de voter une subvention de 34 000 €. Pour vous rendre compte de l'ampleur de son activité, elle a traité, en 2019, 250 tonnes d'objets dont 74 % ont été remis en vente dans la boutique solidaire sur le site ;
- « La Table des matières », ressourcerie culturelle basée rue de l'Abbé Carton pour laquelle une subvention de 8 000 € est proposée au vote du Conseil. C'est un lieu bien connu où l'on peut acheter des livres, CD, DVD, vinyles, et qui conduit de nombreux projets de quartier avec les habitant·e·s.

Je vous remercie.

M^{me} PETIT

Ces deux ressourceries ouvrent d'ailleurs leur porte cette semaine, dès demain, je crois.

DÉLIBÉRATION N°45

- **2020 DPE 7 - Subventions (299 465 €) de fonctionnement en faveur de 10 associations gestionnaires de recycleries**

Rapporteur : M. Florentin LETISSER

Article unique : à l'unanimité, avis favorable est donné au projet de délibération mentionné au visa.

Votants : 26 dont 16 pouvoirs

Pour : 26 dont 16 pouvoirs

-
- **Projet de délibération 2020 DPSP 2 - Subventions (267 119 €) et conventions à 14 associations et SCIC dans le cadre du dispositif Ville Vie Vacances au titre de l'année 2020**

Rapporteur : M^{me} Carine PETIT

M^{me} PETIT

Ce sont des subventions annuelles sans aucune modification par rapport aux années précédentes, mais Mme Colombe BROSSEL et les maires d'arrondissement tenaient à ce que l'on puisse les passer dès maintenant. Cela concerne la mise en place pour l'été du dispositif Ville Vie Vacances. Les associations adapteront bien évidemment leurs projets au contexte, mais il s'agit de leur assurer ce soutien financier immédiatement.

Pour l'arrondissement :

- 1 000 € pour l'association « Florimont » ;
- 2 000 € pour l'équipe de « La Croix rouge » ;
- 13 000 € pour « Les petits Débrouillards » qui est aux Grands Voisins et qui agit non seulement dans l'arrondissement, mais dans tout Paris.

DÉLIBÉRATION N°46

- **2020 DPSP 2 - Subventions (267 119 €) et conventions à 14 associations et SCIC dans le cadre du dispositif Ville Vie Vacances au titre de l'année 2020**

Rapporteur : M^{me} Carine PETIT

Article unique : à l'unanimité, avis favorable est donné au projet de délibération mentionné au visa.
Votants : 26 dont 16 pouvoirs
Pour : 26 dont 16 pouvoirs

M^{me} PETIT

C'est fini, merci beaucoup.

M. AZIÈRE

Nous pouvons saluer les moyens techniques qui permettent d'avoir une qualité d'images absolument parfaite.

M^{me} PETIT

En toute transparence, puisque nous sommes encore en direct et que cela faisait partie des nombreuses questions posées en début de mandature, nous avons le même dispositif que celui mis à disposition des mairies d'arrondissement pour l'organisation de leurs conseils pour un montant de 2 500 €.

C'est le même dispositif que pour le Conseil de Paris. Nous ferons un petit bilan de cette organisation, mais quand on aime la démocratie, on ne compte pas.

M. AZIÈRE

Voilà.

M^{me} PETIT

Merci à toutes et à tous pour votre présence. À très bientôt. À disposition également pour continuer ce travail à faire tous les jours.